

De la formation de mots nouveaux

André Clas

Volume 25, numéro 3, septembre 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/002278ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/002278ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (imprimé)

1492-1421 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Clas, A. (1980). De la formation de mots nouveaux. *Meta*, 25(3), 345–347.
<https://doi.org/10.7202/002278ar>

DE LA FORMATION DE MOTS NOUVEAUX

Il est aujourd'hui admis et donc tout à fait normal de désigner les organismes administratifs, les sociétés commerciales ou industrielles, les groupements politiques et les associations de tout genre par des sigles ou des abréviations. Dans certains cas, on choisit même la dénomination en fonction du sigle ou de l'abréviation.

Comme les termes composés sont souvent très longs, il est tout à fait naturel que la loi générale de l'économie linguistique s'applique à ces dénominations. Rappelons les divers procédés utilisés, par la composition avec abrègement, pour former des mots nouveaux.

- 1) L'abréviation porte sur l'un des deux éléments : *système D* (débrouille-toi), *Eurasie* (Europe et Asie), *Eurafrique* (Europe et Afrique). Le premier élément peut être réduit pour se terminer par une voyelle ou par une consonne si le deuxième élément commence par une voyelle. On obtient ainsi : *alcootest*, *hebdomigrant*, *eurocrate*, *reprographie*, *restoroute* ou *restauroute*, *applaudimètre*, *cinéroute*, *cinéparc*, etc. Les deux derniers peuvent être rejetés de ce classement parce qu'on peut alléguer que le mot *ciné* est un substantif normal. Il peut en être de même pour les composés avec *télé*, soit comme élément rappelant *télévision*, soit comme élément rattaché à *téléphérique* (télébenne), soit encore comme élément renvoyant à *téléphone* (téléchansons). Le deuxième élément peut être réduit et l'on obtient des composés du type *vidéophone* (de téléphone), *autogramme* (de télégramme), *contraception* (de conception), *prélinquance* (prédélinquance), etc. C'est dans cette catégorie qu'il convient de ranger les emprunts à l'anglais *électrocution* (1890) et *électrocuter* (1899) puisqu'ils sont formés

d'électro et d'exécution, exécute. Le modèle a d'ailleurs permis de créer hydrocution. On peut aussi classer dans cette catégorie les formations comme *yoganistique* (yoga et gymnastique, *nuisette* (nuit et chemisette), *skinoë* (ski et canoë) *gazinère* (gaz et cuisinière), *foultitude* (foule et multitude), *futuribles* (futur et possibles) *mobylette* (mobile et bicyclette) et peut-être *traminot* (tram et cheminot).

- 2) L'abréviation porte sur les deux éléments. Cette catégorie qui utilise à la fois l'apocope et l'aphérèse permet de forger des mots-valises. On appelle aussi ces créations mots-centaures, mots porte-manteau (anglais: contamination words, blending words, crossing words, telescoped words, porte-manteau words). Il semble bien que le procédé de formation soit plutôt un modèle emprunté, même si on trouve des formations parfaitement françaises et même si on peut expliquer la formation de *haut* de cette façon. En effet, *haut* est le croisement entre le germanique *hoch* et le latin *altum* qui a donné en ancien français *halt* et ensuite *haut* par vocalisation du 1. Ce procédé semble se répandre pour la dénomination d'organismes, de sociétés ou de produits. On trouve ainsi Sidbec (Sidérurgie Québec), Tourbec (Tourisme Québec), Alcan (Aluminium Canada), Sécam (séquentiel à mémoire), Euro-vision (Europe télévision), Benelux (Belgique, Nederland, Luxembourg). Nous avons d'ailleurs depuis longtemps intégré les formations *nazi* (national sozialist) *gestapo* (geheime Staats Polizei), *schupo* (Schutzpolizei), *kolkhoz*, etc., puisque nous les utilisons comme bases de dérivation. Nous employons aussi *interphone* (intérieur et téléphone), *bionique* (biologie et électronique) *cybernation* (cybernétique et automatisation), *motel* (motor et hôtel) et puisque la série est lancée, *bodel* (boat et hôtel) *yotel* (yacht et hôtel), *aquatel* (aquatique et hôtel). Rien ne nous gêne non plus dans *héliport* (hélicoptère et aéroport), *adacport* (avion à décollage court et aéroport), *transistor* (transfer resistor), *radar* (radio direction finding and range) et nous avons accepté les formations *plapier* (plastique et papier), *chambrion* (chambre d'ionisation), *alistiche* (alimentation stabilisée), etc. On sait que les termes anglais *slithy* (slimy et lithe), *chortle* (chuckle et snort) *glamazone* (glamor et amazone), *smog* (smoke et fog), *brunch* (breakfast et lunch), *chunnel* (channel et tunnel) etc., ont été formés d'après le même procédé. Et qui ne connaît pas le *franglais* !

Les nouvelles découvertes, notamment en chimie, ont été à l'origine de la création de beaucoup de mots-valises. On peut citer *sial* (silicium et aluminium), *aldehyde* (alcool et dehydrogenatum), *aldol* (aldehyde et alcool) *amatol* (ammonium nitrate et trinitrotoluène), *carborundum* (carbone et corundum), *chloral* (chlore et alcool), etc.

La création de mots-valises semble un procédé vivant de formation de mots utilisé à la fois par la langue technique et, de façon moins sérieuse, par la langue courante. La recette est fort simple : prenez un mot, supprimez une ou plusieurs syllabes à la fin du mot, ajoutez un autre mot auquel vous avez retranché une ou plusieurs syllabes de préférence initiales. D'ailleurs, vous pouvez en faire un jeu de société ou occuper vos enfants par temps de pluie ! Il est vrai que ces créations ne peuvent être qu'éphémères et n'avoir qu'un statut stylisti-

que, mais sait-on jamais ! Aux enfants vous pouvez apprendre à former *hibours* (hibou et ours), *caïmanhot* (caïman et manchot) en suivant les modèles donnés dans les revues pour enfants. Aux féministes, vous pouvez conseiller la formation de *madelle* (madame et mademoiselle). À tout le monde vous pouvez conseiller la lecture du livre d'Alain Finkielkraut, *Ralentir: mots-valises*, Paris, Seuil, 1979, où vous trouverez les formations suivantes: *aigrivain*: homme de lettres, *altipute*: prostituée des stations de sport d'hiver, *baiseness*: affaire sentimentale menée selon les règles de la gestion capitaliste, *banalégresse*: plaisir intense que l'on tire parfois d'une aventure très ordinaire, *bidingue*: qui délire en deux langues, *brigoler*: éclater de rire en plantant un clou, *délicaresse*: étreinte très douce, *fossoigneur*: chirurgien malhabile, *masturbin*: point de vue ouvrier sur l'onanisme. Mais arrêtons la série et laissons l'imagination au lecteur !

ANDRÉ CLAS

BIBLIOGRAPHIE

DUBOIS, Jean et Claude DUBOIS, *Introduction à la lexicographie*, Paris, Larousse, 1971.

FINKIELKRAUT, Alain, *Ralentir: mots-valises*, Paris, Seuil, 1979.

GOOSSE, André, *La Néologie française aujourd'hui*, Paris, CILF, 1975.

MARCHAND, Hans, *The Categories and Types of Present-Day English Word-Formation*, Wiesbaden, Otto Harrassowitz, 1960.